

Beaucoup de bruit pour rien

Emmanuel Genvrin a gagné. Il a su faire plier les élus et Paul Vergès en tête. Mais cette victoire n'est ni celle du théâtre réunionnais et encore moins celle de la troupe Volland. Avances, prêts, l'avenir financier de Volland reste des plus précaires. C'est reculer pour mieux sauter.

La mise en scène a été menée de main de maître, les comédiens ont joué juste, les dialogues ont sonné vrai, mais la chute, même prévisible, est pitoyable. Toutes les collectivités ont cédé au chantage. *"Much fuss about nothing"* (Beaucoup de bruit pour rien), avait justement écrit Shakespeare.

Victoire pour Emmanuel Genvrin et sa dernière création "Millénium", soit. Mais le devenir de la troupe est plus qu'incertain. Les avances données sur les subventions de fonctionnement pour 93 et le prêt accordé, sur trois ans, hypothèque sérieusement l'avenir financier du théâtre Volland. Quant à l'existence de contrats triennaux "entre les compagnies et les bailleurs de fonds" ce n'est pas une nouveauté. Didier Deschamps, l'inspecteur général du théâtre l'avait annoncé en juin, lors de son passage à La Réunion. Ces contrats imposent aux troupes un cahier des charges et donc une gestion "sous contrôle": chaque collectivité ou partenaire financier



"Millénium" en répétition (Photo René Lai-Yu)

aura un droit de regard sur la façon de gérer et la direction des compagnies pourra être remise en cause. Personne n'a souhaité la disparition de la troupe Volland et il était même temps que cela s'arrête. A aucun moment de sa grève de la faim, Emmanuel Genvrin, malgré les

larmoiements affichés, n'a douté qu'il aurait gain de cause.

Et la création dans tout ça ?

Tous les torts ne reviennent-ils pas aux collectivités qui ont soutenu la troupe. Et les Talipot, Koméla, Labyrinthe d'or ?

Edith Halimi

La grande scène a porté ses fruits "Millénium" sauvée

Les collectivités locales se sont finalement portées à son chevet et lui versent 500 000 francs pour panser ses plaies.

"Millénium" verra enfin le jour. Remis de leur émotion, les comédiens donneront la première de ce spectacle le mardi 29 septembre à Jeumon. En fait tout le programme de la petite troupe est remis sur pied. Les représentations de "Lepervenche" vont se poursuivre à la Grande Chaloupe et "Carousel" verra le jour en décembre. Mais que de coups de théâtre pour en arriver là!

Les comédiens ont joué les ascètes de service, durant cinq jours. Plantant leur camp de base au Barachois, ils se sont

mis à la diète volontaire. Et c'est seulement samedi, vers une heure du matin, qu'ils ont accepté de se remettre à table.

Leur grande scène de la mort du cygne, a finalement porté ses fruits, puisque les collectivités locales se sont intéressées à leur petite santé.

En tout, ce sont 500 000 francs qui vont venir approvisionner les caisses de la troupe moribonde. Les termes de cet accord ont été signés samedi entre les différents partenaires.

Au bout du compte, la Région et le conseil départemental déboursent chacun 150 000 francs. Une somme prêtée que la troupe s'engage à rembourser sur trois ans. Le ministère de l'Education et de

la culture par l'intermédiaire de la DRAC se fend également de 100 000 francs.

Enfin dernier partenaire, la mairie de Saint-Denis. Elle s'engage à prêter 100 000 francs à la troupe sur le budget de fonctionnement de 1993. La troupe peut-être satisfaite. Elle a eu les sommes qu'elle demandait à cor et à cris. *"Elles permettront de mettre le travail à l'abri des fluctuations politiques et des blocages administratifs qui ont entravé jusqu'à présent leur développement."*, explique-t-on à Volland. Espérons que cette avance suffira, car leur petit jeu risque de ne plus prendre la prochaine fois.

FB